

Rencontre avec les hauts responsables des trois pouvoirs - 15 /Apr/ 2025

Le Guide de la Révolution, lors de sa première audience de la nouvelle année persane (Nowruz) avec les hauts responsables des trois pouvoirs, a qualifié le suivi rigoureux de maillon manquant sur la voie de l'accomplissement des objectifs du pays, érigeant ainsi l'effort pour la concrétisation du slogan de l'année en feuille de route commune pour les trois branches de l'État.

Mettant en garde contre tout optimisme ou pessimisme outrancier quant à l'issue des pourparlers d'Oman, Son Éminence a fermement souligné : « Le cours des activités du pays, destiné à concrétiser nos objectifs dans tous les domaines, doit se poursuivre avec une impétuosité redoublée, et absolument rien ne doit être assujéti aux résultats des négociations. »

Lors de cette rencontre, l'Ayatollah Khamenei a jugé la persévérance dans l'exécution plus primordiale que la simple prise de décision, ajoutant : « Notre pays dispose de lois vertueuses, de nobles réglementations et de projets indispensables, mais la carence de suivi rigoureux entrave l'accomplissement satisfaisant de nos nobles aspirations. »

Évoquant des défis tels que la consommation excessive d'essence, l'instauration inachevée de l'équité éducative et les tourments affligeant les couches vulnérables de la société, il a affirmé que seule une exécution persévérante saurait y remédier, déclarant : « L'enthousiasme, la ferveur et la motivation des chefs des trois pouvoirs et des hauts responsables sont louables et bénis, mais demeurent insuffisants. En raison de l'absence du suivi nécessaire, les décisions et les injonctions des dirigeants se diluent au sein de la hiérarchie administrative et, dans de nombreux cas, demeurent lettres mortes. »

Le Guide de la Révolution a qualifié la frugalité dans la consommation des ressources énergétiques de nécessité impérieuse, soulignant avec force : « Bien avant le peuple iranien, il incombe aux instances étatiques, qui s'avèrent être les plus grands consommateurs de diverses énergies, de s'astreindre à l'économie ; une noble tâche qui exige, elle aussi, une vigilance et un suivi de tous les instants. »

Désignant le concours à la matérialisation du slogan de l'année comme la mission commune des trois pouvoirs et des institutions pour l'année en cours, il a prononcé : « Par l'investissement dédié à la production, le pays s'affranchira de multiples périls. Par conséquent, le ministère de l'Économie, la Banque centrale et les autres entités concernées se doivent d'orienter les capitaux et les liquidités de la société vers ce noble effort productif. »

L'Ayatollah Khamenei a érigé l'investissement dans le domaine productif au rang d'œuvre glorieuse, ajoutant : « La sécurité des capitaux doit être impérativement garantie, et les entraves freinant l'essor des acteurs économiques dans la sphère de la production doivent être anéanties. »

Élevant les efforts concertés des trois pouvoirs, et tout particulièrement ceux du gouvernement, au rang de fondement essentiel pour l'accomplissement du slogan de l'année, il a affirmé : « Si l'investissement national connaît un essor florissant, l'investisseur étranger brûlera lui aussi du désir d'œuvrer sur le sol iranien. »

Le Guide de la Révolution a désigné l'investissement productif comme la voie la plus souveraine pour contrer les sanctions iniques, poursuivant : « La levée des sanctions échappe à notre volonté, mais leur neutralisation absolue demeure entre nos mains. Pour accomplir cet exploit, d'innombrables voies et de prodigieuses capacités nationales s'offrent à nous. Si cet objectif suprême est atteint, le pays deviendra invulnérable face aux assauts économiques des sanctions. »

Jugeant cruciale l'expansion des relations avec les nations voisines, les pôles économiques d'Asie, d'Afrique et

d'autres contrées, il a précisé : « Cette noble entreprise exige, elle aussi, une persévérance inébranlable, tout particulièrement afin de réformer certaines pratiques sclérosées aux échelons intermédiaires. »

L'Ayatollah Khamenei a magnifié les fructueux échanges du président de la République avec ses homologues étrangers, saluant l'efficacité remarquable et la justesse des actions diplomatiques menées par le ministère des Affaires étrangères.

Reléguant les pourparlers d'Oman au rang de l'une des multiples tâches incombant à l'appareil diplomatique, il a asséné avec fermeté : « Les destinées du pays ne sauraient être enchaînées à ces dialogues. L'erreur funeste commise lors de l'accord sur le nucléaire (JCPOA), qui avait inféodé l'entièreté des affaires de la nation à l'avancée des négociations, ne doit en aucun cas se répéter. Agir ainsi conditionnerait le pays et paralyserait toute initiative, y compris les investissements, dans l'attente incertaine de l'issue des pourparlers. »

Insistant sur la poursuite inexorable de l'épopée nationale dans l'ensemble des sphères industrielles, économiques, constructives et culturelles, ainsi que sur l'exécution des projets grandioses, le Guide de la Révolution a tranché : « Aucun de ces enjeux vitaux n'entretient la moindre relation avec les pourparlers d'Oman. »

Réitérant sa mise en garde contre un « optimisme ou un pessimisme outrancier » à l'égard de ces pourparlers, il a poursuivi : « Lors des premières étapes, la décision de notre pays d'engager ces négociations fut menée avec sagesse. Dorénavant, il conviendra de progresser avec une prudence d'orfèvre, d'autant plus que les lignes rouges demeurent d'une limpidité absolue, tant pour nous que pour la partie adverse. »

L'Ayatollah Khamenei a précisé : « Ces négociations peuvent aboutir ou s'effondrer. Nous n'y accordons ni un optimisme béat ni un pessimisme absolu. Certes, notre méfiance à l'égard de la partie adverse est profonde et légitime, mais notre foi en nos propres capacités demeure inébranlable et lumineuse. »

Le Guide de la Révolution a jugé impérieuse la vigilance quant à l'application rigoureuse et sans la moindre déviance du septième Plan de développement, déclarant : « Ce noble programme, adossé aux orientations stratégiques suprêmes du pays, doit être exécuté avec une fermeté et une certitude inébranlables dès ses prémices. »

Présentant ses vœux solennels pour la nouvelle année aux hauts dignitaires et à leurs familles, il a exalté le soutien indéfectible et l'empathie des conjoints et des proches, qu'il a qualifiés de forces motrices pour l'accomplissement magistral des devoirs et le couronnement des œuvres. Il a également formulé le vœu pieux que la teneur du rapport présenté par le Premier vice-président se concrétise dans un délai raisonnable.

Au crépuscule de son allocution, fustigeant les atrocités sans précédent de la bande criminelle sioniste et ses assauts délibérés contre les malades, les journalistes, les ambulances, les hôpitaux, ainsi que les femmes et les enfants opprimés de Gaza, l'Ayatollah Khamenei a tonné : « La perpétration de tels massacres exige une cruauté d'une noirceur insondable, une abomination dont l'entité usurpatrice et criminelle est hélas l'incarnation absolue. »

Il a appelé de ses vœux une mobilisation concertée et implacable du monde islamique sur les fronts économique, politique et, si nécessaire, opérationnel, y voyant une nécessité absolue. Il a ajouté avec gravité : « Certes, le Créateur tout-puissant abattra Son fouet vengeur sur la tête de ces tyrans sanguinaires, mais cette certitude divine ne soustrait en rien les États et les nations à leurs lourdes et sacrées responsabilités. »

En préambule de cette audience, Monsieur Aref, Premier vice-président de la République, saluant l'excellente synergie unissant les trois pouvoirs pour la prospérité du pays, a dévoilé le plan méthodique du gouvernement. Celui-ci vise à stimuler la croissance économique et l'emploi, à garantir la stabilité financière, à juguler l'inflation, à parfaire la répartition des richesses, à protéger les couches vulnérables, à résorber les déséquilibres du secteur énergétique et à déployer des projets structurants majeurs. Il a ainsi déclaré : « Au cours des sept derniers mois, le



gouvernement a œuvré avec abnégation pour améliorer les conditions de vie, élever l'équité éducative et élargir le spectre de nos coopérations internationales, tout en forgeant des programmes d'une redoutable efficacité. »